

« Portée par le souffle du Saint-Esprit, chaque Église est invitée à proposer des paroles, actions et prières qui renouvellent le courage de vivre des humains » - Extrait de la Déclaration commune faite à la rencontre avec d'autres croyants tenue à Rome en septembre 2009.



entre Jean & Loup

Communauté paroissiale

Saint Jean-Baptiste & Saint LOUP
N° 317

JUIN 2016



ADMIRATION ET FELICITATIONS MERITÉES

Comme annoncé, il a fallu tout l'après-midi du lundi 2 mai pour inaugurer les deux nouveaux appartements sociaux en voie de finition situés sous le nouveau toit de l'Escholle Dominicale pour les Pauvres et s'ajoutant aux quatre déjà occupés. Y ont participé des représentant-e-s de la Région wallonne, de la Ville et du Diocèse de Namur, ainsi que de nombreux ami-e-s et sympathisants-e-s. Toutes ces personnes ont exprimé leur admiration et leurs félicitations très méritées aux administrateurs de l'asbl Escholle Dominicale pour les Pauvres qui ont mené à bien la rénovation des bâtiments de la rue Rupplémont qu'avait souhaitée l'abbé Paul Malherbe en tant que curé de la paroisse du vieux Namur et alors que sa santé l'a empêché d'être présent.

Présidente de l'asbl, Marie-Claire Seinlet a souligné que ces deux logements familiaux n'auraient pas pu être réalisés sans le Programme d'ancrage communal du logement et le subside de 155.000 € de la Région wallonne. Mais elle a bien justement relevé la persévérance et le temps qu'il a fallu pour préparer le dossier et accompagner un chantier dont la durée est passée des 5 mois prévus à 13 ! Elle a aussi remercié l'architecte Étienne Croonenberghs et les personnes qui, par un prêt sans intérêt, ont permis à l'asbl d'attendre le versement de la dernière tranche de subsides sans engager de frais bancaires.

Par cette inauguration, a encore dit M-CI.Seinlet, l'asbl voulait montrer une réalisation rendue possible par de l'argent public et souligner la confiance que la Ville a faite, pour ainsi peut-être encourager d'autres asbl à oser aussi. Et de préciser que dans le cadre du plan d'ancrage communal du logement, sur les 17 projets sélectionnés en 2012 par la Région wallonne, deux provenaient de l'associatif, ceux de L'Escholle Dominicale pour les Pauvres et de la Maison d'accueil L'Arche d'Alliance.

Le choix de faire des appartements, a encore dit la présidente, vise d'abord à ramener de l'habitat au centre-ville, vu que la présence d'habitants est l'indicateur d'une véritable vie urbaine. Elle a aussi rappelé que la démarche de l'asbl s'inscrit dans les options de la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup de mettre, sans trop de frais, des locaux à la disposition de personnes plus démunies et de groupes liés ou non à la paroisse : le lavoir social Li P'tite Buwèye, une École des Devoirs, les bureaux loués au Centre de Service Social de Namur et trois salles de réunions. Tout cela, a-t-il encore été dit, participe d'une vision de la ville avec aussi d'autres bâtiments paroissiaux : l'ancien presbytère de la place chanoine Descamps aménagé en quatre logements moyens ; l'église St-Loup pour les activités culturelles et pour le culte ; le presbytère de St-Loup accueillant les plus démunis au Vî Clotché ; l'église St-Jean, dont la restauration va débiter pour qu'elle soit un lieu de culte ouvert à la culture et un havre de paix et de silence pour tous, croyants et autres.

Et comme cela a encore été expliqué, c'est pour poursuivre ses activités au service de la communauté namuroise que l'asbl Escholle Dominicale pour les Pauvres aimerait se renforcer, ainsi que cela a été mis à l'ordre du jour de l'Assemblée générale ouverte à toutes et à tous le mercredi 1^{er} juin à partir de 19h30 à la rue Rupplémont.

AU-DELÀ DE BELLES PAROLES

« ...les mots tels que dialogue, écoute, conversion, solidarité, respect de la vie ne servent à rien lorsque, dans la pratique, c'est la violence et la défense des idées préconçues qui semblent guider certains comportements religieux publics. Ils continuent à oublier qu'il ne faut pas invoquer le nom de Dieu en vain. Pas seulement son nom, car cela, ils le font déjà. Invoquer Dieu en vain, c'est prendre les créatures en vain, en les discriminant, en leur manquant de respect, en les jugeant d'avance.

« Toutes et tous, nous avons des pailles dans les yeux, moi la première. C'est pourquoi chacun, personne ou groupe, arrive à peine à voir quelque chose de la réalité qui est toujours plus grande que nous.

« Cependant, si nous voulons voir un peu plus, nous sommes invités à approcher désarmés des autres. Le défi, c'est d'écouter, de regarder, de sentir, d'accueillir, d'interroger, de converser comme si le corps de l'autre pouvait être mon propre corps, comme si les yeux et les oreilles de l'autre pouvaient compléter ma vision et mon écoute. Plus encore, comme si les souffrances de l'autre pouvaient être en réalité mes propres souffrances et ses histoires de vie, mes maîtresses.

« C'est seulement ainsi que nous pourrions avoir un peu d'autorité et de dignité. C'est seulement ainsi que nos belles paroles ne seront pas creuses. Et peut-être ainsi, dans cette ouverture renouvelée chaque jour, pourrions-nous croire dans la nécessité vitale de porter les fardeaux les uns des autres et espérer que la fraternité et la sororité deviennent possibles dans nos relations.... ».

Reçu d'un de nos lecteurs, que nous remercions, ce texte est de la religieuse brésilienne Ivonne GEBARA, docteur en Sciences religieuses de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, et extrait de « Engendrer la vie et engendrer la mort » datant de février 2012.

Publiée par le collectif Pour un Autre Visage de l'Église et de la Société (Paves) de Wallonie-Bruxelles, une version plus complète peut être consultée sur www.paves-reseau.be/revue.php?id=1054

Soyons en pensées et en prières avec le Père Pierre Ruquoy, missionnaire en Zambie, qui devra subir une délicate opération chirurgicale en ce mois de juin en Belgique.

AVEC DES FLEURS

À l'issue de la messe du 22 mai, des fleurs ont été offertes à Mady Courtois par le Conseil de fabrique de St-Jean pour la remercier d'avoir assuré avec beaucoup de soin l'entretien de l'église Saint-Jean de 2004 à 2015. Par la même occasion, des fleurs ont également été offertes à l'abbé Yoka pour le 11^e anniversaire de son ordination. À ces fleurs s'ajoutent encore ici les remerciements et les vœux, vu que la vie de l'Église se réalise grâce à la variété des services rendus.

MESSE INTERPAROISSIALE LE 19 JUIN

Comme cela a eu lieu en janvier à Bomel et le sera ultérieurement dans notre paroisse, une messe interparoissiale sera célébrée le **dimanche 19 juin à 10h30 en l'église Saint-Nicolas**, rue St-Nicolas à Namur.

ÉGLISES OUVERTES

Vu que bien des lieux de culte sont loin d'être toujours accessibles, la Fondation Églises ouvertes vise à permettre la visite du maximum d'édifices religieux en Belgique lors du premier week-end de juin depuis 2007. Cela se fera ces 4 et 5 juin dans notre pays, mais aussi au Grand-Duché de Luxembourg et dans le Nord de la France, y compris et avec accueils organisés à l'église St-Jean-Baptiste le samedi 4 et le dimanche 5 de 14 à 18h et à l'église St-Loup le samedi 4 de 10 à 18h et le dimanche 5 de 10 à 12h (messe à 11h).

À propos de l'église St-Jean-Baptiste, sa Fabrique a demandé à la Ville de Namur d'assurer la délégation de la maîtrise d'ouvrage de la restauration. Considérant que Saint-Jean "constitue un important symbole patrimonial de la Ville" et que les travaux de restauration sont importants, le Collège communal a marqué son accord sur la demande de délégation en date du 21 avril 2016.

Par ailleurs, comme les journées Églises ouvertes de 2016 ont pour thème « Sons et silences », Denis Vernimmen, le très talentueux organiste de notre paroisse, donnera à cette occasion un concert gratuit le dimanche 5 juin à 16h en l'église de Wierde. Avec au programme, des œuvres de Chaumont, Pachelbel, Bach, Widor et des improvisations.

PRÉSENTATIONS DE LA « TRANSAFRICA 2016 »

Selon l'habitude prise après ses voyages de cycliste solitaire et solidaire, Léon Tillieux présentera en divers lieux le film sur le parcours qu'il a effectué au début 2016 du Zimbabwe jusqu'au village de Nelson Mandela, en Afrique du Sud. Ce sera le cas le **dimanche 5 juin à 14h30 et le vendredi 10 juin à 20h au 20 de la rue Rupplémont**.

AVANT LES JMJ

Avant d'aller aux JMJ à Cracovie, en Pologne, des jeunes seront le mercredi 13 juillet à Namur en l'église St-Loup avec après-midi, célébration à 17h30, repas et, à 20h, spectacle « Choisis la vie », un regard français sur Jean-Paul II. D'où demande d'hébergements par deux pour la nuit. Contact : Wally della Faille 0472.295077 wallydf@gmail.com rue de la Place, 134, 5190 Balâtre. Et aussi www.jmj.be

AU VÎ CLOTCHÎ

Entre les réunions du Conseil paroissial des 11 avril et 30 mai, c'est suivant le souhait de rencontrer les différentes « forces vives » liées de près ou de loin à la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup, qu'une délégation du Conseil paroissial et l'abbé Arnold Yoka ont rencontré le 9 mai des membres des permanences du Vî Clotchî, lesquelles furent créées sous l'impulsion de l'abbé Malherbe et se tiennent au presbytère de St-Loup. La délégation du Vî Clotchî était composée de trois bénévoles parmi les plus anciens et/ou les plus actifs, à savoir Georgette Dubois, Marie-France Isolabella et Jean-Pierre Steingueldoir.

À présent, 26 bénévoles âgés de 18 à 87 ans tiennent, par deux ou trois, les permanences du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 et de 15 à 17h.

Après avoir fonctionné longtemps grâce à des dons, le Vî Clotchî a reçu de la Ville de Namur une intervention annuelle de 2700 à 3000 € lors des trois dernières années et espère qu'il en sera de même cette année. La Fabrique d'église couvre les frais de gaz et d'électricité. Quelque 120 pains par mois sont offerts par des boulangers. Il y a aussi parfois différents dons en nature.

À chaque permanence, les « accueillis » sont environ une quinzaine et souvent plus en hiver. Ils reçoivent gratuitement des tartines de choco, confiture, etc., mais pas de charcuterie, sauf lors de buffets de fêtes, par exemple à Noël. Ils ne reçoivent pas d'argent, restent de quelques minutes à deux heures, mangent un bout, rechargent leurs GSM, causent, se retrouvent. Ce ne sont désormais plus des personnes âgées, mais principalement des personnes relativement jeunes, dont un nombre assez important d'alcooliques et/ou de toxicomanes, des femmes et des hommes dont on ne veut parfois plus ailleurs, la seule règle au Vî Clotchî étant de respecter un strict minimum de vivre-ensemble. Les problèmes sont rares. Avec de la fermeté et l'aide de la police, des difficultés avec des dealers ont été surmontées et un assistant social passe régulièrement via le Réseau social urbain, tandis que des prospectus de celui-ci informe les « accueillis » sur les services existant à Namur.

Un cahier permet d'inscrire les présences et les communications utiles aux autres bénévoles. En cours d'élaboration, une Charte devrait remplacer celle élaborée en 1992. Une fois finalisée, elle sera remise à l'abbé Yoka et au Conseil paroissial. Il en sera de même d'une liste des bénévoles. Les membres du Conseil paroissial ont, quant à eux, été invités à passer quand ils le souhaitent lors d'une permanence. De plus, Vî Clotchî et Conseil paroissial se sont engagés à resserrer leurs liens et à s'informer mutuellement, le Conseil ayant aussi signalé que le Vî Clotchî peut faire appel aux paroissiens, le cas échéant.

En fin de compte-rendu de la récente rencontre, le Conseil paroissial écrit encore « avoir rencontré des bénévoles les pieds sur terre et les mains dans le cambouis, dont la bonne humeur et l'enthousiasme sont communicatifs ».